La paix de Dieu

10 MÉDITATIONS **PASCALES** DU
Notre Pain Quotidien

DESIGN DE COUVERTURE
Hailey Smith

DESIGN INTÉRIEUR
Steve Gier

ÉQUIPE FRANCOPHONE
Marika Cancelier, Marie-Andrée Gagnon,
Marjolaine C. Gaudreau et Cynthia Martineau

ÉQUIPE DE LA RÉDACTION
Tom Felten, Tim Gustafson, Regie Keller, Alyson Kieda,
Becky Knapp, Monica La Rose et Peggy Willison

REMERCIEMENTS
À moins d'indications contraires, toutes les citations bibliques sont tirées de la *Nouvelle Édition de Genève* 1979.
© Société Biblique de Genève. Utilisée avec autorisation.
Tous droits réservés.

© 2022 Ministères Notre Pain Quotidien • Tous droits réservés.
Imprimé aux États-Unis.

SA PAIX, NOTRE PAIX

La paix. Qui d'entre nous n'aspire pas à la tranquillité d'esprit et de cœur ? Que son être intérieur ne soit pas agité, mais plutôt comme une mer d'huile ?

Tous désirent connaître la paix – ses variantes personnelles, interpersonnelles et internationales. La quête de paix compte pour une grande partie des milliards de dollars que notre monde dépense en médicaments sur ordonnance et en soins médicaux. Si l'on pouvait la conditionner et l'acheter, la paix deviendrait l'un des produits les plus prisés jamais mis en marché.

Il nous tarde de voir le jour où la terre, ainsi que tout l'univers, sera renouvelée et que tous auront la paix en partage (ROMAINS 8.21 ; APOCALYPSE 21.4). Toutefois, même maintenant, nous ne sommes pas acculés au pied du mur. Il n'y a pas lieu que notre quête de paix véritable se solde inévitablement par un échec.

Voici l'un des noms que l'on donne à l'Oint promis dans Ésaïe 9.5 : « Prince de la paix ». Or, Jésus-Christ était, et est toujours, ce Prince promis. Il est la véritable source d'une paix durable. Dans les Évangiles, plusieurs incidents illustrent ce fait.

LA PAIX DE JÉSUS

Dans Marc 4.35-41, lorsque Jésus et ses disciples traversaient la mer de Galilée, ils ont essuyé une violente tempête (V. 37). Jésus dormait. Ses disciples étaient terrorisés tant avant *qu'après* que Jésus l'a calmée (V. 40,41) en intimant cet ordre au vent et à l'eau : « Silence ! tais-toi ! » (V. 39.)

Dans le chapitre suivant, Jésus a fait face à des perturbations d'un autre genre. Un homme sous l'emprise de forces démoniaques invisibles (MARC 5.1-20) ; une femme souffrant d'une perte de sang constante (V. 24-34) ; une enfant emportée prématurément entourée de proches et d'amis endeuillés (V. 21-23,35-43). Chacun a dû surmonter des difficultés angoissantes, mais était en paix malgré tout – calme de corps et d'esprit –, car tous se sont approprié la paix de Jésus.

Alors que nous traversons les turbulences de la vie, Jésus demeure l'ultime source de paix qui nous soutient. Par sa présence et sa puissance, le Prince de la paix peut calmer nos tempêtes comme pas un. Dans notre quête de plénitude, nous devons veiller à chercher d'abord Jésus, car ceux qui le cherchent peuvent compter sur lui.

DES DISCIPLES DANS LA TOURMENTE

Certaines paroles peuvent troubler notre paix, nous angoisser et nous pousser dans des recoins de notre cœur et de notre esprit que nous préférerions éviter. La veille de sa mort, Jésus a réuni ses intimes autour de lui. Durant le repas rapporté dans Jean 13, il a exprimé plusieurs paroles troublantes.

Étant « troublé en son esprit », Jésus a déclaré : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera » (V. 21).

Or, comme si la nouvelle de sa trahison ne suffisait pas, Jésus a ensuite parlé de son départ : « Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais » (V. 33).

Pour terminer, en cette soirée fatidique, Jésus a ainsi réprimandé Pierre : « En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois » (V. 38).

La paix que Jésus offre est destinée à ceux qui en saisissent la valeur.

Voilà le contexte émotionnel dans lequel Jésus a dit : « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi » (JEAN 14.1).

UNE PAIX INESTIMABLE

Jean 14 nous offre un instantané de la paix inestimable que nous désirons ardemment. Jésus en est la source. Il la procure à ses disciples, à qui il a promis d'accorder son Esprit (V. 15-17). Voilà un remède pour le cœur troublé et un antidote contre la peur. La paix que Jésus offre est destinée à ceux qui en saisissent la valeur – ceux qui reconnaissent les limites des remèdes « sans Jésus ».

Un jour, grâce à la victoire de Christ, le monde entier connaîtra la paix véritable à laquelle nous aspirons tous ardemment – la *shalom*, l'état de plénitude et d'épanouissement parfaits que tous ont en partage et espèrent.

En attendant, nous nous cramponnons toutefois à la réalité selon laquelle il nous est déjà possible de goûter la paix véritable en Jésus, le Fils de Dieu. Et il s'agit d'un don à chérir. Voici l'une des promesses réconfortantes que Jésus a faites à ses disciples ce soir-là : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (V. 27).

MARC 10.43

Mais quiconque veut être grand parmi vous,
qu'il soit votre serviteur.

1
JOUR

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

En quelques tours du poignet, l'artiste a éclaboussé sa toile noire de peinture blanche, y faisant apparaître des nuages violacés. Comme le peintre apportait quelques touches de bleu et de rouge, des montagnes n'ont pas tardé à surgir. Il les a enneigées de taches blanches. Puis il a badigeonné généreusement et malheureusement le bas de jaune, donnant ainsi l'impression d'avoir gâché la scène.

Par contre, tandis qu'il continuait de tamponner la toile, de verts pâturages irrigués par un ruisseau ont commencé à émerger. Ce qui avait semblé être une erreur est ainsi devenu quelque chose de nouveau. De mieux.

Pour les disciples, la promesse d'un nouveau royaume que Christ leur a faite leur paraissait alléchante. Ils anticipaient un gouvernement dirigé par un Messie qui délivrerait le peuple juif de ses oppresseurs romains. Ils se sont même querellés à savoir lesquels occuperaient les positions les plus en vue (MC 10.37,41).

À leurs yeux, la croix semblerait être une erreur monumentale, une défaite complète. Ils ne parvenaient pas à distinguer la scène que Jésus peignait – dans laquelle le chef se fait serviteur, la faiblesse devient force et les derniers deviennent les premiers. Ils ne se rendaient pas compte que Jésus remportait la victoire alors même que tout semblait perdu.

Nous échafaudons nous aussi des projets, qui nous semblent bons jusqu'à ce que la réalité nous frappe : Dieu accomplit autre chose. Lorsqu'il nous tire de notre autosatisfaction, nous pouvons nous attendre à une beauté et à une créativité inimaginables. L'Artiste suprême réalise constamment quelque chose de nouveau.

TIM GUSTAFSON

Père céleste, accorde-nous la sagesse de voir dans les surprises de la vie, tant les bonnes que les mauvaises, des occasions de compter sur toi et tes desseins bienveillants.

35 Les fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de
Jésus, et lui dirent : Maître, nous voudrions que tu fasses
pour nous ce que nous te demanderons.
36 Il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?
37 Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et
l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire.
38 Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez.
Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du
baptême dont je dois être baptisé ? Nous le pouvons, dirent-ils.
39 Et Jésus leur répondit : Il est vrai que vous boirez la coupe
que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je
dois être baptisé ; 40 mais pour ce qui est d'être assis à ma droite
ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné
qu'à ceux à qui cela est réservé.
41 Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à s'indigner
contre Jacques et Jean. 42 Jésus les appela, et leur dit : Vous
savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les
tyrannisent, et que les grands les dominent. 43 Il n'en est pas
de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand
parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; 44 et quiconque veut être
le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. 45 Car le Fils
de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et
donner sa vie comme la rançon de beaucoup.

JEAN 11.44

Et le mort sortit.

2
JOUR

REVENU À LA VIE

Henry Ossawa Tanner est entré avec fracas sur la scène artistique en 1896 grâce à son chef-d'œuvre intitulé *La résurrection de Lazare*. Cette toile lui a valu de recevoir une médaille au Salon de Paris et la réputation d'être un phénomène. L'élément le plus frappant de cette toile, ce sont les nombreuses expressions évocatrices se lisant sur les visages de ceux qui entouraient Jésus et Lazare. Tanner a expliqué son désir d'illuminer le récit biblique d'une touche humaine « faisant du monde entier une famille ».

Tanner savait que, malgré nos différences, toute l'humanité est interreliée par l'inéluctabilité de la mort. Et il jugeait que nous trouvons tous ensemble l'espoir en Jésus, qui a vaincu la mort. Dans l'Évangile selon Jean, c'était Lazare qui était malade, mais en fait, nous le sommes *tous* (11.1). D'une manière ou d'une autre, nous sommes tous voués à la tombe. Même si Marie et Marthe ont sollicité l'aide de Christ, Lazare est mort avant l'arrivée de Jésus. Sa mort marquait donc assurément la fin de son histoire, car tout le monde savait que la mort avait le dernier mot.

Jésus n'était cependant pas de cet avis.

Se tenant devant le tombeau du défunt et la foule étonnée, il a crié d'une voix forte : « Lazare, sors ! » (v. 43.) Et Lazare l'a fait.

Nous connaissons tous le poids et la crainte de la mort. Celle de notre corps, de nos relations, de nos espoirs. C'est toutefois Jésus qui a le dernier mot. Ses voies transformatrices continuent d'apporter la lumière et la vie à notre monde.

WINN COLLIER

Comment avez-vous goûté l'amertume de la mort ?
En quelle situation sentez-vous que Dieu insuffle la vie en vous et en votre vécu ?

Jésus, la mort est partout. Me procurerais-tu ta vie ?
Prononcerais-tu le dernier mot ?

1 Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village
de Marie et de Marthe, sa sœur. 2 – C'était cette Marie qui
oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec
ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade.
3 Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu
aimes est malade.

4 Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point
à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de
Dieu soit glorifié par elle. 5 Or, Jésus aimait Marthe, et sa soeur, et
Lazare. 6 Lorsqu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux
jours encore dans le lieu où il était, 7 et il dit ensuite aux disciples :
Retournons en Judée.

8 Les disciples lui dirent : Rabbi, les Juifs tout récemment
cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée !

9 Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si
quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il
voit la lumière de ce monde ; 10 mais, si quelqu'un marche pendant
la nuit, il bronche, parce que la lumière n'est pas en lui. 11 Après ces
paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller.

12 Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri.
13 Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de
l'assoupissement du sommeil.

14 Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. 15 Et, à
cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je
n'étais pas là. Mais allons vers lui.

40 Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la
gloire de Dieu ? 41 Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux
en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé.
42 Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé
à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi
qui m'as envoyé. 43 Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare,
sors ! 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et
le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-
le aller.

ÉSAÏE 2.4

Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.

3 JOUR

DES TROMPETTES DE PAIX

La mort d'un garçon de neuf ans dans sa petite ville natale de la Nouvelle-Orléans a poussé Shamarr à trouver un moyen de retirer les armes à feu des mains des jeunes. Se rappelant sa propre enfance en ville et que la musique l'avait aidé à adopter un mode de vie sain, Shamarr a collaboré avec la police et a dirigé un effort communautaire visant à offrir des trompettes et des cours de musique à quiconque rendait une arme à feu. Il espère qu'en remplaçant les armes par des instruments de musique, les jeunes du coin auront quelque chose de constructif à faire : réduire le fléau de la violence et ainsi faire avancer la paix dans la ville.

Selon la vision que Dieu a de l'avenir, sa paix transformera nos collectivités et mettra fin à la violence en tout genre. Alors, « *[une]* nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (ÉS 2.4). Ces armes devenues inutiles seront réformées en vue de desseins constructifs, plutôt que destructeurs. Au lieu de faire la guerre, nous nous unirons pour adorer Dieu.

D'ici ce jour, nous pouvons prier et servir nos collectivités en mettant un baume sur les plaies de notre monde agité. Il nous est impossible de transformer le monde – ce que seul Dieu peut faire –, mais nous pouvons nous efforcer d'apporter sa paix là où nous vivons en invitant les gens à marcher avec nous « dans ses sentiers » (V. 3).

KIRSTEN HOLMBERG

À quoi aspirez-vous le plus dans l'avenir qu'Ésaïe décrit ? Comment pourriez-vous contribuer aujourd'hui à apporter la paix divine à votre collectivité ?

Père, merci d'être l'auteur de la paix.
Veuille m'utiliser pour l'apporter à mon entourage.

1 Prophétie d'Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem.

2 Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne
de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des
montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que
toutes les nations y afflueront.
3 Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et
montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de
Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions
dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la
parole de l'Éternel.
4 Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre
de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs
lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une
autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.

Heureux ceux qui procurent la paix,
car ils seront appelés fils de Dieu !

Matthieu 5.9

Querelles et tempêtes ne manqueront certainement pas de survenir ici-bas. Toutefois, si nous restons fermement ancrés en Jésus, nous le surmonterons.

Jésus, tu calmes toutes les tempêtes spirituelles. Lorsqu'elles font rage, apaise notre âme tandis que nous fondons notre espoir en toi.

Patricia Raybon

Étant donc justifiés par la foi,
nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Romains 5.1

Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

2 Corinthiens 13.11

« Les **ténèbres** ne peuvent chasser les ténèbres ; seule la **lumière** le peut. La **haine** ne peut chasser la haine ; seul **l'amour** le peut. »

Martin Luther King

MICHAEL KRAHN / UNSPLASH.COM

PSAUME 4.9

4
JOUR

Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul,
ô Éternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure.

VOLEURS DE SOMMEIL

Après qu'Ambrose (340-397) est devenu évêque de Milan, il a présenté à l'Église un nouveau genre de musique inspiré de styles orientaux. Certains désapprouvaient ce changement « radical », mais la nouvelle forme musicale a pris racine. Plusieurs des cantiques d'Ambrose ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Voici la traduction d'un vers tiré de l'un d'eux, à savoir « Avant la fin de la journée » :

> *De tout cauchemar délivre-moi*
> *Des souvenirs obsédants et angoissants.*
> (TRADUCTION LIBRE)

De telles choses menacent le repos que Dieu désire nous procurer, si bien que ce cantique d'Ambrose l'appelle à nous protéger même durant notre sommeil.

Dans le Psaume 4, le roi David aborde le concept du sommeil dénué de crainte. Il se peut que ce soit en fuyant pour sauver sa vie que David ait crié à Dieu : « Quand je suis dans la détresse, sauve-moi ! (V. 2.) Après cet appel à l'aide des plus personnels, David s'est tourné vers son auditoire pour l'exhorter ainsi : « Parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous » (V. 5). Ce faisant, nous nous concentrons sur Dieu plutôt que sur nos craintes, ce qui a tout naturellement mené David à cette conclusion : « Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Éternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure » (V. 9).

Ces vieux cantiques – de David et d'Ambrose – triomphent de tout ce qui menace notre paix. Avant la fin de la journée, remettez toutes vos inquiétudes et vos craintes à Dieu. Nous pouvons toutes les lui confier.

TIM GUSTAFSON

Père céleste, aide-moi à te remettre mes craintes et mes problèmes, de même qu'à me reposer en toi quand je me couche.

2 Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice ! Quand je
suis dans la détresse, sauve-moi !
3 Fils des hommes, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle
outragée ?
Jusqu'à quand aimerez-vous la vanité, chercherez-vous le
mensonge ?
4 Sachez que l'Éternel s'est choisi un homme pieux ; l'Éternel
entend, quand je crie à lui.
5 Tremblez, et ne péchez point ; parlez en vos cœurs sur
votre couche, puis taisez-vous.
6 Offrez des sacrifices de justice, et confiez-vous en l'Éternel.
7 Plusieurs disent : Qui nous fera voir le bonheur ? Fais lever
sur nous la lumière de ta face, ô Éternel !
8 Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand
abondent leur froment et leur moût.
9 Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô
Éternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure.

1 JEAN 3.11

Car ce qui vous a été annoncé [...], c'est que nous devons nous aimer les uns les autres.

5
JOUR

CRÉÉS POUR AIMER

Après avoir dirigé une veillée de prière devant la mairie d'Albany en 1962, le révérend Martin Luther King Jr. a passé plus de deux semaines en prison. Durant cette incarcération injuste, il a écrit des sermons portant sur le devoir d'aimer ses ennemis qu'il a ultérieurement intégrés à son livre intitulé *La force d'aimer*. Son puissant message déclarait que l'amour constitue un catalyseur du changement social et politique. En m'inspirant de ses enseignements au fil des ans, j'ai prié pour mes fils métissés, devenus aujourd'hui des hommes. Mon mari et moi leur avons enseigné à combattre la haine par l'amour, ce qui n'est pas toujours facile. Quand j'ai l'impression que la haine prend le dessus, je crie à Dieu : *Encore combien de temps, Seigneur, la haine nous divisera-t-elle, alors que nous savons que tu nous as créés à ton image et commandé de t'aimer de même que les autres ?*

Dieu a donné à son peuple la directive d'aimer, « dès le commencement » (1 JN 3.11). Il a proclamé : « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui » (V. 15). Dieu nous exhorte à utiliser nos paroles, nos actions et nos attitudes pour manifester son amour envers autrui (V. 16-18).

Quand nous affrontons l'injustice, le Saint-Esprit nous habilitera à « *[croire]* au nom de son Fils Jésus-Christ, et *[à nous aimer]* les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné » (V. 23). Nous *sommes* créés pour aimer.

XOCHITL DIXON

Comment Dieu vous aide-t-il à aimer les gens qui sont différents de vous ? En quoi est-il primordial de rendre l'amour pour la haine ?

Créateur et Pourvoyeur aimant, aide-moi à t'aimer et les autres en célébrant nos différences et nos similitudes comme étant ton peuple merveilleusement diversifié et intentionnellement uni.

11 Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu
dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer
les uns les autres, 12 et ne pas ressembler à Caïn, qui était du
malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que
ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient
justes. 13 Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.

14 Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie,
parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure
dans la mort. 15 Quiconque hait son frère est un meurtrier, et
vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant
en lui.

16 Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour
nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.
17 Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son
frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour
de Dieu demeure-t-il en lui ?

18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue,
mais en actions et avec vérité. 19 Par là nous connaîtrons que
nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant
lui ; 20 car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que
notre cœur, et il connaît toutes choses.

21 Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous
avons de l'assurance devant Dieu. 22 Quoi que ce soit que nous
demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses
commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

23 Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom
de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les
autres, selon le commandement qu'il nous a donné. 24 Celui qui
garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et
nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous
a donné.

ÉPHÉSIENS 2.15

6 JOUR

[Il] a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix.

LE PRIX DE LA PAIX

Les Nymphéas, l'une des séries artistiques les plus connues du peintre Claude Monet, illustre les fleurs luxuriantes de son étang privé. Il les a créées pour reproduire « un décor se prêtant à une méditation paisible ». Cet objectif a été atteint dans les années 1920, lorsque l'on a bâti deux galeries pour héberger huit des toiles de Monet au musée parisien de l'Orangerie et procurer une oasis de paix après les ravages de la Première Guerre mondiale.

Comble de l'ironie, bien que *Les Nymphéas* aient apporté la paix à d'innombrables personnes, Monet était rarement en paix lorsqu'il les peignait. Le vent emportait ses canevas et la circulation routière empoussiérait les fleurs, ce qui le contrariait énormément. Il a par conséquent tailladé des dizaines de toiles qui lui déplaisaient. « Je suis souvent tourmenté quand je peins », a-t-il avoué. La paix que nous savourons à la vue de ses œuvres a eu son prix.

Dans Éphésiens 2, Paul rappelle l'hostilité qui divisait Juifs et non-Juifs avant que Jésus les réconcilie entre eux et avec Dieu (V. 11-15). Il a toutefois remporté cette victoire au prix fort. Le pardon rendant possible une relation avec Dieu, ainsi que la réconciliation entre nous tous, nous a été accordé au prix de la mort atroce de Jésus (V. 16). La paix de l'Évangile a eu son prix à payer.

Je tiens à me le rappeler la prochaine fois que je verrai *Les Nymphéas*. La paix dont nous jouissons avec Dieu et entre nous est attribuable à l'œuvre angoissée du Seigneur. *SHERIDAN VOYSEY*

Quand et où vous sentez-vous le plus près de Dieu ? Comment vous rappeler que cette paix tient à l'œuvre que Jésus a accomplie sur la croix ?

Jésus, tu as payé ma paix au prix de ton agonie. Je ne veux jamais le tenir pour acquis. Merci.

11 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair,
appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui
le sont en la chair par la main de l'homme, 12 souvenez-
vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du
droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse,
sans espérance et sans Dieu dans le monde. 13 Mais maintenant,
en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été
rapprochés par le sang de Christ.

14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui
a renversé le mur de séparation, l'inimitié, 15 ayant anéanti par
sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu
créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en
établissant la paix, 16 et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en
un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix
à ceux qui étaient près ; 18 car par lui les uns et les autres nous
avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.

ROMAINS 8.27

7
JOUR

[Et] celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

PRIER SANS MOTS

J'ai demandé au jeune homme agonisant à l'hôpital s'il avait une ou des requêtes de prière. Après m'avoir énuméré tout un tas de noms et de préoccupations, il m'a regardée en me disant : « On m'a enseigné à ne pas prier pour moi-même. »

Il était mourant. On lui administrait de puissants analgésiques pour le soulager durant ses derniers jours, et pourtant, il trouvait que ce serait mal de demander que l'on prie pour lui. Je lui ai alors rappelé que l'esprit de Dieu pouvait intervenir pour lui s'il ignorait lui-même comment mettre ses requêtes en mots.

Dieu connaît notre cœur et notre esprit. Il sait de quoi nous avons besoin et il promet de nous le procurer selon sa volonté (RO 8.27). Il arrive que notre situation rende difficile de mettre nos besoins en mots et que nous ignorions comment prier. Parfois, nous ne pouvons que pousser « des soupirs inexprimables » (V. 26). Les paroles de Paul nous procurent cependant une consolation et de l'assurance quant au fait que nous avons un intercesseur extraordinaire en l'Esprit saint. Il parle à Dieu en notre faveur (V. 26). Dieu sait. Dieu entend. La volonté de Dieu – ses desseins parfaits – *s'accomplira*.

Comptez sur cette assurance lorsque vous vous attendez à ce que Dieu exauce quelle que requête que vous lui soumettiez – que vous l'exprimiez à haute voix ou en vous-même.

KATARA PATTON

Quelles prières avez-vous faites en vous-même que Dieu a exaucées ? Comment pouvez-vous remercier Dieu d'intercéder en votre faveur ?

Père, merci pour ton Esprit, qui intercède en ma faveur même lorsque je ne suis pas certain de savoir pour quoi ou comment prier.

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car
nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos
prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs
inexprimables ; 27 et celui qui sonde les cœurs connaît la
pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en
faveur des saints. 28 Nous savons, du reste, que toutes choses
concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont
appelés selon son dessein. 29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il
les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin
que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères. 30 Et ceux
qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il
les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

UN ESPRIT DE PAIX

Quand j'étais jeune, on m'a enseigné que j'avais un Père au ciel et Jésus dans mon cœur. Et c'était bien ainsi. Toutefois, on ne m'a pas bien expliqué le concept de « Jésus dans mon cœur ». Comment cela *fonctionne-t-il* exactement ?

Le disciple nommé Jean nous procure de précieux éclaircissements quant au mystère de la Trinité, qui sont essentiels pour bien comprendre *comment* Jésus vit en nous. Jean rapporte que Jésus a dit ceci à son disciple nommé Philippe : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (JN 14.9). Christ a également dit : « *[Je]* suis dans le Père, et le Père est en moi » (V. 11).

Dans cette même discussion, Jésus a clairement parlé du Saint-Esprit, qu'il allait nous envoyer. « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité » (V. 16,17).

L'apôtre Paul explique ultérieurement comment un Dieu en trois personnes – Père, Fils et Saint-Esprit – œuvre conjointement. Il écrit : « En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (RO 8.2). Paul évoque ensuite le Père qui nous a donné le Fils : « Dieu a […] *[envoyé]* son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché » (V. 3).

Paul poursuit ainsi : « *[Pour]* régler le problème du péché, il [*Père*] a exécuté sur cet homme [*Fils*] la sanction qu'encourt le péché » (V. 3 ; SEMEUR). Et maintenant, nous « marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit » (V. 4).

Il ajoute ceci : « *[L'affection]* de l'Esprit, c'est la vie et la paix » (V. 6). Paul nous rappelle aussi : « *[Vous]* ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous » (V. 9). Puis il nous assure ce qui suit : « Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice. Et […] l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous » (V. 10,11).

Paul explique de même : « *[Si]* par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (V. 13,14).

[L'Esprit] de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous.

Cette œuvre de l'Esprit de Dieu en nous dissipe la crainte. « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (V. 15,16).

Dieu n'est pas simplement « là-haut » à regarder par-dessus notre épaule pour nous prendre en faute. Il réside en nous. Inutile d'agir par la crainte, mais plutôt par amour selon notre union avec celui qui nous connaît intimement et qui nous procure la paix.

1 CORINTHIENS 12.25

8 JOUR

[Afin] qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

GUERRES SOUS LE PORCHE

Ces jours-ci, une guerre quotidienne se livre sous mon porche, à savoir lequel de Sylvestre et de Chris – deux écureuils que j'aime – s'emparera des friandises au beurre de cacahuète et aux noix que je leur dépose à ma porte. L'un d'eux arrive inévitablement le premier et les garde jalousement en caquetant fort pour chasser l'autre s'il s'en approche de trop près. Comble de l'ironie, il y en a assez pour mes deux amis. Si seulement ils acceptaient de se les partager, ils pourraient les manger en paix. Mais jusqu'ici, leur instinct de protection et de survie a le dessus, si bien que leur guerre se poursuit.

Or, si l'on doit s'attendre à ce que les animaux se fassent la guerre pour survivre, l'apôtre Paul désire par contre que les nouveaux croyants sachent qu'il est autodestructeur et dangereux d'agir de la sorte au sein de la famille de Dieu. Ceux qui ont mis leur foi en Jésus ont été réunis par son Esprit en un même corps interdépendant, le corps de Christ (1 CO 12.12,13).

Et comme Paul insiste pour le préciser, au sein de ce corps, il est aussi ridicule de se battre les uns contre les autres pour sa propre survie que pour l'œil de dire aux mains : « Je n'ai pas besoin de vous » (V. 21).

Nous avons tant à apprendre des autres croyants, que nous partagions ou non leurs opinions (V. 22). Nous ne sommes pas en compétition les uns avec les autres ; nous avons besoin les uns des autres. Et nous voyons Jésus en chacun.

MONICA LA ROSE

Quand avez-vous remarqué qu'un esprit de rivalité nuisait à des relations ? En quoi des relations sans antagonisme et mutuellement bénéfiques vous ont-elles béni ?

Dieu d'amour, il est si facile de s'abandonner à un esprit d'amertume envers autrui, même nos frères et sœurs chrétiens. Mais nous savons que nous pouvons faire mieux, alors enseigne-le-nous.

12 Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et
comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne
forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. 13 Nous
avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour
former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soi esclaves, soit libres,
et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

14 Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de
plusieurs membres. 15 Si le pied disait : Parce que je ne suis pas
une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour
cela ? 16 Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne
suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? 17 Si tout
le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait
l'odorat ?

18 Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps
comme il a voulu. 19 Si tous étaient un seul membre, où serait le
corps ? 20 Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul
corps. 21 L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ;
ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.

22 Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être
les plus faibles sont nécessaires.

JEAN 20.16

Jésus lui dit : Marie !

9
JOUR

« MARIE »

Jeremy » (un pseudonyme) était ravi de faire une annonce. Un peu trop. Il a organisé une grande fête dans une prairie aride du désert pour révéler le sexe de son nouveau-né. Il a rempli une cible d'explosifs et de poudre bleue (c'était un garçon), puis l'a atteinte d'un projectile. Une explosion s'est ensuivie, embrasant le feu à tel point qu'il a fallu une semaine à 800 sapeurs-pompiers pour l'éteindre. Jeremy a appris à la dure que plus grand n'est pas forcément mieux. Une annonce toute simple est parfois préférable.

Considérons la résurrection de Jésus. Comment a-t-il annoncé la plus grande nouvelle jamais divulguée ? Jésus n'a pas couru au palais pour se proclamer roi. Il n'a pas fait tomber la foudre. Il ne s'est même pas rendu en premier lieu auprès des douze disciples. Il s'est tenu près du tombeau, à attendre que les femmes viennent oindre son corps. Le prenant pour le jardinier, l'une d'elles lui a demandé où il avait mis le corps de Jésus. Celui-ci lui a simplement répondu : « Marie ! » (JN 20.16.)

Jésus n'a effectivement annoncé sa résurrection qu'en prononçant le nom d'une femme – qui avait été démoniaque par le passé (LU 8.2). Une femme dont la parole ne comptait pas dans l'Antiquité, mais que Jésus aimait et à qui il a confié sa nouvelle explosive.

Toutefois, ce n'est pas parce qu'il nous a confié un *message* explosif que *nous* devons l'annoncer de manière spectaculaire. Il nous suffit de témoigner de ce que nous avons vu et entendu.

MIKE WITTMER

Qui dans votre entourage a besoin de faire la connaissance de Jésus ? Qu'est-ce qui pourrait vous encourager à leur parler de lui avec douceur et assurance ?

Père, sers-toi de ma bouche pour parler de ton Fils aux autres.

11 Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et
pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder
dans le sépulcre ; 12 et elle vit deux anges vêtus de blanc,
assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la
tête, l'autre aux pieds. 13 Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-
tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je
ne sais où ils l'ont mis.

14 En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ;
mais elle ne savait pas que c'était Jésus. 15 Jésus lui dit : Femme,
pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était
le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi
où tu l'as mis, et je le prendrai.

16 Jésus lui dit : Marie !

Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni !

c'est-à-dire, Maître !

17 Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore
monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que
je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18 Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu
le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

MATTHIEU 28.20

Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

10 JOUR

MARCHANT À NOS CÔTÉS !

En 1922, le poète américain T. S. Eliot a écrit un poème intitulé *Ce que dit le tonnerre*, évoquant les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs.

Qui est le troisième qui marche toujours à tes côtés ?
Quand je compte, il n'y a que toi et moi ensemble
Mais quand je regarde devant sur le chemin blanc
Il y en a toujours un autre qui marche à tes côtés.
(TRADUCTION LIBRE)

Eliot précise : « Ces lignes s'inspirent du récit de l'une des expéditions en Antarctique […] on raconte que l'équipe d'explorateurs, au bout du rouleau, se faisait constamment croire qu'elle comptait en réalité un membre de plus. »

Un autre marche effectivement à nos côtés. Jésus a dit : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (MT 28.20). Quelle magnifique promesse ! Sa présence nous accompagne exactement comme elle accompagnait les disciples à l'époque où il était ici-bas. Il est avec nous en toute situation, un fait qui nous procure du courage quand nous n'avons d'autre encouragement que son amour.

« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde », a déclaré Jésus à ses disciples. Sa promesse semble aller au-delà de l'optimisme pour l'éternité. Une vie nouvelle nous attend à la fin de nos jours sur terre. Il y en a constamment « un Autre » qui marche à nos côtés.

DAVID ROPER

En quoi cela peut-il vous aider à prendre le temps d'imaginer Jésus marchant à vos côtés en ce moment même ? En quoi cela influence-t-il la façon dont vous abordez les défis qui se présentent à vous ?

Jésus, je te suis reconnaissant d'être toujours à mes côtés.

16 Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne
que Jésus leur avait désignée. 17 Quand ils le virent, ils
l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes !
18 Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir
m'a été donné dans le ciel et sur la terre. 19 Allez, faites de toutes
les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils
et du Saint-Esprit, 20 et enseignez-leur à observer tout ce que je
vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à
la fin du monde.

L'OFFRANDE DE PAIX DE CHRIST

J'étais assise à côté de mon mari dans le cabinet du médecin quand ce dernier a affirmé : « Il se peut que la gestion de la douleur soit ce que l'on puisse faire de mieux. »

J'ai alors serré le pommeau de ma canne. Compte tenu de ma mobilité réduite due à des douleurs et à une fatigue chroniques causées par une blessure au dos, on allait me considérer comme handicapée. Je n'arrivais pas à regarder mon mari, qui, j'en étais certaine, était déjà épuisé de prendre soin de moi.

En me tendant un mouchoir, mon médecin m'a dit : « Ne perdez pas espoir. »

Après m'être essuyé les yeux, je lui ai répondu : « Mon espoir est en Jésus. Je suis juste… triste. »

Mon espoir *est* en Jésus, mais comment allais-je pouvoir persévérer alors que mon mari et moi étions déjà à bout de souffle ?

L'anxiété me broyait les tempes tandis que mon mari me reconduisait à la maison en silence pour ensuite retourner au travail. Déception. Frustration. Colère. Chagrin. Confusion. Désespoir. Apitoiement sur moi-même. Peur. Un mélange d'émotions me bombardait quand je suis entrée dans la maison, je me suis étalée sur le canapé et j'ai sangloté.

Ma petite chienne est montée sur mes genoux en se trémoussant, me léchant les larmes jusqu'à me faire rire. « Je vais

bien », lui ai-je dit. En la distrayant avec un jouet, j'ai fixé des yeux la croix en fer forgé pendue à côté des escaliers. Comment avais-je pu oublier que Christ est ma force quand je suis faible ?

« Aide-moi, Jésus », ai-je demandé, en grattant mon chiot derrière les oreilles.

La paix m'a enveloppée tandis que je me concentrais sur les croix qui ornent notre salon. Chacune d'elles m'affirmait que je pouvais tout surmonter de ce côté-ci de l'éternité grâce à mon espoir bien ancré dans la présence constante de mon Roi ressuscité, Jésus-Christ. « Ça va aller, Callie Mae », ai-je affirmé à ma petite chienne en caressant son doux pelage et en laissant mes larmes recommencer à couler.

J'estimais auparavant que le fait de pleurer témoignait d'une faible foi, jusqu'à ce que je découvre que même « Jésus pleura » (JN 11.35). Or, ses larmes confirment qu'il peut compatir à notre chagrin. Ce qui s'est passé avant et après que Jésus a pleuré m'a toutefois procuré une paix qui ne dépendait pas de mes sentiments toujours changeants ni des situations échappant à ma volonté.

Jésus a dit au sujet de Lazare : « Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle » (JN 11.4). Jésus a procuré à ses disciples d'innombrables occasions de se reposer dans la paix de sa présence et d'entretenir l'espoir que procurent ses promesses. Miracle après miracle, il avait prouvé sa fidélité et sa puissance. Les disciples ont néanmoins succombé à la crainte et conservé leur mauvaise vue spirituelle – concentrés sur ce qu'ils pouvaient *voir* plutôt que sur ce que Jésus avait *dit* (V. 8-16).

À l'arrivée de Jésus à Béthanie, il y avait quatre jours que Lazare était dans le tombeau et que la foule s'y était assemblée pour le pleurer avec sa famille. Jésus a réitéré sa promesse à Marthe (V. 17-23). Elle a alors reconnu qui il était, mais sa réaction ne différait pas vraiment de celle de sa sœur (V. 29-32). Au lieu de les condamner ou de les réprimander pour leur lenteur à comprendre, Jésus a usé de compassion et a pleuré en les voyant

ainsi que la foule en larmes (V. 33-37). Tous ont eu des doutes, jusqu'à ce que Jésus appelle Lazare à sortir du tombeau (V. 41-45). La résurrection de celui-ci a ainsi prouvé sa puissance et validé la promesse qu'il avait faite aux disciples en les conduisant au pied de sa croix.

La Bible indique que le frère et ses sœurs sont restés près de Jésus. Après être entré dans sa nouvelle vie, Lazare s'est reposé dans la présence du Maître. Marthe l'a servi. Marie l'a adoré à profusion. Les principaux sacrificateurs ont même comploté pour tuer Lazare du fait que sa vie amenait beaucoup de Juifs à se tourner vers Jésus (JN 12.1,2,9-11).

La présence constante de Jésus, empreinte d'amour, constitue son offrande de paix.

Lorsque nous sommes morts dans nos péchés et notre brisement, Jésus nous appelle à sortir du tombeau. Il nous invite à entrer dans une nouvelle vie par le pardon de nos péchés lorsque nous nous en repentons, nous les abandonnons et nous mettons notre espoir en lui. En donnant sa vie contre la nôtre – en prenant sur lui nos péchés, notre mort et notre brisement, il les transforme en une résurrection –, Jésus nous donne sa paix à goûter maintenant et quand nous entrerons dans l'éternité.

En ce bas monde, nous aurons des tribulations (JN 16.33), mais nous pouvons confier notre vulnérabilité à Jésus lorsque nous faisons face à des difficultés. Nous pouvons compter sur sa bonté, sa miséricorde et ses desseins immuables en notre faveur, car notre espoir demeure ancré dans ses promesses irrévocables.

Notre Roi ressuscité nous lance une invitation gracieuse à saisir de nombreuses occasions de croire à chaque promesse qu'il nous a faite dans sa Parole. Il nous appelle à délaisser nos vêtements de mort pour revêtir une nouvelle vie. Si nous nous abandonnons à Jésus, il *sera* notre paix et nous rendra capables de le servir, de l'adorer et de vivre de manière à en amener d'autres à se tourner vers lui.

Accepterez-vous la paix de Christ aujourd'hui ?